

Futurs, de la ville aux étoiles - Matisse, Mirò, Calder...

Thomas Renard



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19327>

DOI: 10.4000/critiquedart.19327

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Thomas Renard, « Futurs, de la ville aux étoiles - Matisse, Mirò, Calder... », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19327> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19327>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Futurs, de la ville aux étoiles - Matisse, Mirò, Calder...

Thomas Renard

- 1 A l'heure des photographies de Pluton dévoilées par la sonde New Horizons et de la mission Rosetta, l'espace ferait-il à nouveau rêver ? Cela semble en tout cas avoir été le pari de Christine Poullain et de Guillaume Theulière, commissaires de l'exposition *Futurs*, qui s'est tenue cet été au Centre de la Vieille Charité à Marseille. Le catalogue qui accompagne l'exposition reproduit l'ensemble des 114 œuvres exposées, regroupées selon les trois thématiques : « Metropolis », « La guerre des mondes » et « L'odyssée de l'espace ». Les illustrations dans l'ensemble de bonne qualité ne sont pas accompagnées de notices, mais enrichies d'une chronologie et de notices biographiques. Cinq essais complètent le catalogue en tentant d'aborder les nombreux thèmes de l'exposition : l'utopie urbaine et la vision angoissée de la ville industrialisée, la science-fiction et les super héros, la conquête et les guerres spatiales, etc. L'ampleur et la multiplicité des questions abordées rendent la synthèse scientifique difficile et dans le même temps la vulgarisation délicate.
- 2 Les deux commissaires de l'exposition se chargent des deux premiers essais : Christine Poullain se livre à l'exercice périlleux d'une vaste traversée de l'art du XXe siècle en quête de la fascination exercée par la science sur l'imaginaire utopique et visionnaire des avant-gardes ; Guillaume Theulière évoque la belle histoire de l'illustration d'un poème d'Iliad par Max Ernst avant de s'intéresser, entre autres, à la représentation de l'espace dans le Pop art. Pascal Neveux explore l'imaginaire de la ville du futur en convoquant tour à tour l'architecture, la science-fiction, la littérature, le cinéma et la bande dessinée. En croisant culture scientifique et culture populaire dans la longue durée, Olivier Cousinou retrace quant à lui les récits de guerre des mondes et de rencontre avec les habitants imaginaires d'autres planètes. Enfin, Arnaud Pierre propose à partir de l'aéropeinture futuriste, et plus particulièrement de l'œuvre de Prampolini, un article intéressant sur la figure de l'astronaute, en montrant comment l'imaginaire scientifique a été, dès l'entre-deux-guerres, associé à une vision métaphysique et spirituelle du vol spatial comme promesse d'un dépassement ou d'une

renaissance de l'humanité. Ce fantasme d'une maternité cosmique aurait survécu tout au long du XXe siècle avant de céder au désenchantement actuel.